



L'usine du Nord notre action prioritaire



Chers lecteurs,

L'usine du Nord est devenue aujourd'hui une réalité. Il aura fallu sept ans pour réaliser les études de faisabilité jusqu'à la bancabilité, et un an pour parfaire le montage financier et technique. Il en faudra six pour la construire et la mettre en service.

Plus qu'un projet industriel, l'édification d'une usine métallurgique dans la province Nord répond au désir maintes fois manifesté par les responsables politiques, d'avoir accès à la ressource minière, de voir s'établir un équilibre économique avec la province Sud, et de maîtriser l'exode des populations rurales du Nord vers Nouméa par la création d'emplois directs ou induits. Le massif Koniambo est devenu le symbole de ce combat et l'usine celui de la valorisation d'une terre précieuse pour ses communautés.

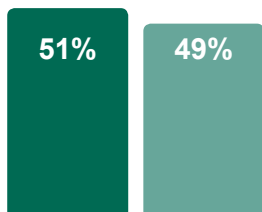
Aussi je souhaite associer au développement durable que cette usine impulse, la notion de développement pacifique. En hommage à tous ceux qui se sont mobilisés pour que cette usine voit le jour, mais qui ne sont plus parmi nous, je souhaite que cette usine soit un outil de concorde et d'affiliation de tous les Calédoniens, notamment grâce aux emplois et à toutes les entreprises qui se sont créés.

Je souhaite enfin que cette usine du Nord soit un instrument de développement social pour les hommes et les femmes de ce territoire.

André Dang Van Nha
Président Directeur Général de la SMSP



SMSP Glencore



Qu'est-ce que le partenariat SMSP/Glencore ?

Deux actionnaires

SMSP (Société Minière du Sud Pacifique) :

- détient 51% du capital de KNS,
- a apporté le gisement du Koniambo et son implantation locale.

Glencore :

- détient 49% du capital de KNS,
- a apporté le financement de la construction de l'usine et s'en porte garant, y compris en cas de surcoût.

Une société

KNS (Koniambo Nickel SAS) :

Elle est la co-entreprise en charge de l'exploitation minière du massif Koniambo et de l'activité de l'usine pyrométallurgique, de type Nickel Smelting Technology (technique développée par Falconbridge) intégrant les modules de séchage, de calcination et de fusion, localisée sur la presqu'île de Vavouto en province Nord de la Nouvelle Calédonie.

Situé à quelques kilomètres du site, le massif du Koniambo est l'un des plus importants, des plus riches et accessibles gisements de minerai de nickel inexploités au monde. Le minerai extrait est traité dans une unité d'un débit d'alimentation de 3 millions de tonnes par an, ayant une capacité nominale annuelle de production de 60 000 tonnes de nickel métal contenu dans des ferronickels.



**Avril
2013**

Première coulée
de métal.



Paul Néaoutyine
Président de la province Nord



Salle de contrôle

Quel est le procédé industriel ?

La production de ferronickel s'effectue par l'utilisation d'un procédé pyrométallurgique classique avec une technologie nouvelle développée par les unités de recherche et de développement de Falconbridge. Le procédé « technologie de fusion du nickel » (Nickel Smelting Technology) utilise un équipement à technologie moderne, éprouvé à grande échelle dans d'autres industries lourdes. Sa conception vise spécifiquement à confiner les poussières, permettant ainsi un rendement environnemental de pointe. Le procédé s'inspire fortement de l'industrie du ciment qui a introduit au cours des dernières années le recyclage et la réutilisation des gaz de traitement pour économiser l'énergie.



Massif du Koniambo

Le besoin de traiter des fines particules a conduit à la sélection de fours électriques à courant continu. De la même manière que dans les aciéries, l'enveloppe des fours est totalement refroidie par l'eau. Très polyvalents, les fours sont simples du point de vue mécanique et métallurgique. Le résultat final est un procédé semi continu caractérisé par un niveau important d'automatisation et d'une utilisation efficace de la main-d'œuvre.

Quel est le coût de construction ?

Le coût de construction est estimé à 8 milliards de dollars US.

Glencore apporte à KNS 100% du financement nécessaire à la construction de l'usine du Nord, y compris en cas de surcoût. Le remboursement de ces prêts incombe donc directement à KNS. Même si Glencore garantit l'intégralité du financement, la SMSP a la possibilité d'y participer, sans obligation.



Convoyeur terrestre



Culture de palétuviers

8

Le coût de construction en milliards de dollars US.

1 293

Les emplois directs et indirects à la fin 2016.

Qu'apporte-t-on au pays ?

- Permettre à une société minière calédonienne d'être propriétaire à 51% d'une usine métallurgique.
- Permettre à une société minière locale de percevoir une partie des profits générés par la vente du métal et proportionnelle à sa participation financière.
- Bénéficier d'une activité minière et métallurgique stable et pérenne.
- Recevoir sans délai ni abattement, des rentrées fiscales sur les revenus de la vente du métal.
- Percevoir les retombées économiques : le développement des infrastructures, la sous-traitance, la création d'emplois, les formations spécifiques nécessaires à l'exploitation de l'usine.

395

Les retombées cumulatives locales en milliards XPF à la fin 2016.

« La construction de l'usine du Nord répond à un objectif fondamental et incontournable du rééquilibrage économique et social du territoire, lequel est fondé sur une stratégie de valorisation de la ressource minière orientée vers la production du métal. L'usine du Nord symbolise une véritable quête d'émancipation économique passant par l'adhésion de tout un peuple à un projet qui rend possible l'association de nos cultures à ce rééquilibrage, pierre angulaire de la construction du destin commun des Calédoniens tous confondus », André Dang Van Nha, Président Directeur Général de la SMSP.



Percée du four pour la coulée du bain de métal

Les grandes étapes du partenariat

1996

Engagement de la SMSP et Falconbridge dans un projet de partenariat.

Février 1998

Signature de l'Accord de Bercy entre l'Etat français, le territoire de Nouvelle-Calédonie, ERAMET, la SLN et la SMSP en présence de l'Agence Française de Développement (AFD).

Août 1998

Début du lancement du projet industriel Koniambo. Le gisement est mis à la disposition de la co-entreprise pour évaluer le potentiel des ressources nickélifères du massif de Koniambo conformément au cadre fixé par l'Accord de Bercy.

2002

Achèvement des études de pré-faisabilité (PFS).

Décembre 2004

Achèvement des études de faisabilité bancaire (BFS).

2005

Bouclage de l'étude d'impact environnemental et social.

Décembre 2005

Prise de décision irrévocable de construire l'usine, échange des massifs de Poum et de Koniambo selon les termes de l'Accord de Bercy et création de la Société par Actions Simplifiées Koniambo Nickel (KNS).

Mars 2006

Cérémonie de la pose de la 1ère pierre.

Août 2006

Xstrata Nickel, nouveau partenaire du projet Koniambo après absorption de Falconbridge.

Septembre 2006

Lancement de la phase de renouvellement (révision des coûts, redéfinition de la stratégie et du calendrier d'exécution). Visite de Mick Davis, Chef de la Direction d'Xstrata Plc et Ian Pearce, Chef de la Direction d'Xstrata Nickel.

Mars 2007

Lancement des travaux de construction visant les travaux préparatoires dont l'accès au site, la viabilisation du site (approvisionnement en eau, énergie, etc.) les bureaux de construction, et la base-vie Phase 1.

Août 2007

Examen par le conseil d'administration de la co-entreprise KNS, réuni à Toronto au siège d'Xstrata Nickel, du renouvellement (révision des coûts, redéfinition de la stratégie et du calendrier d'exécution).

Septembre 2007

Réunion, examen et validation par les deux conseils d'administration des partenaires, des conclusions du rapport final

sur la phase de renouvellement (révision des coûts, redéfinition de la stratégie et du calendrier d'exécution).

Octobre 2007

Approbation par Xstrata Plc du projet Koniambo nickel pour un montant d'investissement de 3,8 milliards de dollars US financé par Xstrata Nickel avec possibilité pour la SMSP d'y participer.

Décembre 2007

Signature de l'accord de projet entre la SMSP, Xstrata, KNS et les Présidents du Gouvernement et de l'assemblée de la province Nord.

Février 2008

Obtention d'un agrément fiscal du Projet conformément au dispositif d'aide fiscale à l'investissement outre-mer (dit «Loi Girardin»).

Août 2008

Lancement des travaux de dragage du chenal de Vavouto.

Septembre 2010

Arrivée sur Vavouto des premiers modules fabriqués en Chine.

Août 2011

Annonce de l'augmentation du coût du projet qui est porté à 5 milliards de dollars US.
Visite de Nicolas Sarkozy, Président de la République Française.

Décembre 2012

Achèvement des travaux de construction de la 1ère ligne de production.

Avril 2013

Célébration de la première coulée de métal.

Mai 2013

Fusion entre Glencore Plc et Xstrata Plc.

Février 2014

Première coulée de métal de la seconde ligne de production.

Août 2014

Annonce de l'augmentation du coût du projet qui est porté à 7 milliards de dollars US.

Novembre 2014

Inauguration officielle.
Visite de François Hollande, Président de la République Française.

Décembre 2014

Arrêt du four n°1 pour raisons techniques.

Janvier 2016

Redémarrage du four n°1.
Coût du projet porté à 7,5 milliards de dollars US.



SMSP
Immeuble SAM 3
9 rue d'Austerlitz
BP 66 - 98845 Nouméa - Nouvelle-Calédonie
Tél. : (687) 28 13 53 - Fax : (687) 28 15 67
www.smsp.nc - www.blogsmmsp.nc